LIGUE RÉUNION MAYOTTE

Octobre 2021 / Numéro 22

UN CLUB, UNE HISTOIRE

La sous-préfecture de l'est de l'île, Saint-Benoît, possède pas moins de trois clubs sur son territoire : le Tennis-club de Saint-Benoît, dont nous avons raconté l'histoire dans le numéro 4, le Tennis club de Sainte-Anne que nous examinerons plus tard, et le Tennis-club Les Vacoas, installé dans une zone de loisirs à l'embouchure de la Rivière des Roches, à la limite de la commune voisine, Bras-Panon, auquel nous consacrons ce numéro.

Le TC Les Vacoas

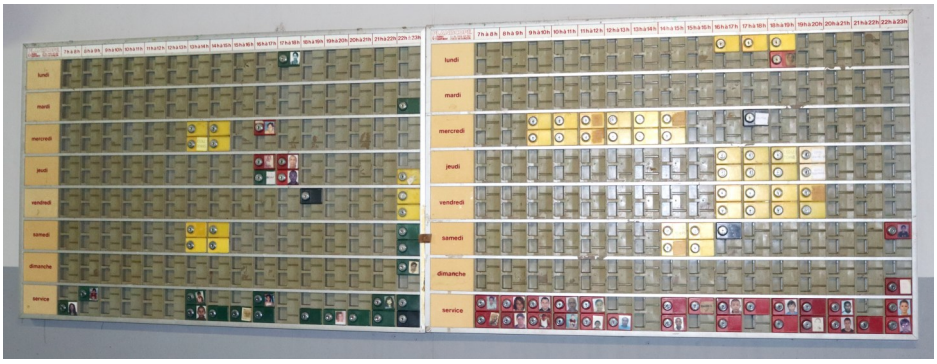
Un club à la Rivière des Roches, côté Saint-Benoît

Dès le début des années 1980, on joue au tennis sur les berges de la Rivière des Roches, du côté de Saint-Benoît. En effet, la municipalité de l'époque, dirigée par David Moreau, a fait construire deux courts sur lesquels jouent régulièrement les frères Harry et Pascal de Fondaumière ainsi que leurs cousins Georges et Thierry Ramjane. Logiquement, ces amoureux de la petite balle jaune font partie du groupe de passionnés à l'origine de la création, le 7 juin 1986, du Tennis-club Les Vacoas. Le TCV est déclaré à la sous-préfecture de Saint-Benoît le 16 juin et fait l'objet d'une annonce au *Journal officiel* le 9 juillet, page 1546. Son affiliation à la Fédération française de tennis (FFT) se fait dans la foulée, dès le 1er août, sous le numéro 26 97 057.

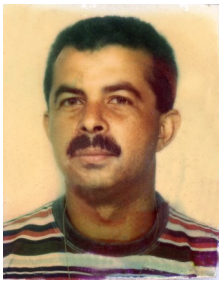
Son objet est uniquement la pratique du tennis pour laquelle le maire de Saint-Benoît et successeur du docteur Moreau, Jean-Claude Fruteau, l'autorise à utiliser les deux courts déjà construits.

Le premier bureau du TCV est constitué par quatre de ses fondateurs : Alain Chay-Pak-Ting, commerçant à Beauvallon, président, Georges Ramjane, vice-président, Pascal de Fondaumière, secrétaire, et Harry de Fondaumière, trésorier. Pour l'heure, le siège social est chez un particulier habitant le quartier qui fait office de correspondant : Thierry Ramjane.

A la fin de sa première saison, le TCV compte 32 licenciés, dont seulement cinq jeunes de 18 ans et moins. La principale dépense de la saison, pour ne pas dire la seule, est l'achat de l'indispensable tableau de réservation (près de 9 000 francs) [photo ci-dessous] !



Le club change de tête dès 1987 : le premier président, et nouveau vice-président, cède sa place à Pascal de Fondaumière. Le nouveau secrétaire est Georges Calixte et le trésorier Thierry Ramjane. Cette équipe renouvelée est assez éphémère. Dès 1989, elle fait place à une autre composée de Jean-François Maillot, président [photo ci-contre], Elisabeth Bédouret, secrétaire, et Jean-Flore Barret, trésorier.



Le premier événement de l'année 1989 est l'attribution par la mairie du bâtiment juste devant les courts qui, jusqu'alors, accueillait le CASE. Reste à l'aménager. Reste aussi à réparer les grillages qui entourent les courts, déjà très abimés. Il est vrai que le cyclone Firinga est passé par là… Le second temps fort est la création de l'école de tennis suite à deux journées « portes ouvertes » organisées durant les heures scolaires au profit de 40 enfants fréquentant les écoles avoisinantes, et ce avec l'accord de l'inspectrice et la participation des instituteurs, deux journées animées le matin par Eric Delapierre et Elisabeth Bédouret et l'après-midi par MM. Surveillant et Jean-Paul Hoareau. La création est effective un mois plus tard avec le recrutement, par l'intermédiaire de Claude de Saint-Jean, d'un moniteur, Jean-Luc Jouffroy. Les 26 enfants recrutés grâce à cette action bénéficient de cette formation grâce à un tarif d'adhésion préférentiel (50 francs par

an, licence comprise, contre 250 francs pour les adultes). En 1991, Firmin Démery, l'éducateur 1er degré chargé de l'école, ne forme plus que 23 enfants : sept de moins de 10 ans et seize de 10 à 12 ans.

La longue présidence Démery

En juillet 1990, c'est justement lui qui est devenu président. Firmin Démery est alors épaulé par Valère Grondin, vice-président, Marie-Luce Lebon, secrétaire, et Jean-Flore Barret, trésorier. C'est le début d'un long mandat qui le mènera jusqu'en 2002. Ce bureau est modifié en 1991, Jean François Maillot, son prédécesseur, devenant vice-président et Valère Grondin secrétaire, puis en août 1993 avec une nouvelle secrétaire, Linda Nivarosa, et un nouveau trésorier : Samery Lebrouc.

Cette année 1993 est marquée, en septembre, par l'organisation du premier tournoi *open*, un tournoi dont l'existence sera interrompue de 1997 à 2000 en raison du mauvais état des terrains. Il reprendra le 17 août 2001 avec près de cent inscrits cette année-là, les courts ayant été refaits en 2000. Limité aux joueurs et joueuses de troisième série, il accueillera des compétiteurs de qualité, certes, mais jamais les tout meilleurs de l'île alors que de futurs très bons figureront au palmarès chez les jeunes comme l'espoir saint-andréen Olivier Duberville chez les 11-12 ans en 2004. Quant à l'*open*, il n'est désormais plus organisé, et ce depuis plusieurs années.

Tout au long des années 1990, Firmin Démery est réélu président du TCV, et ce jusqu'au début des années 2000 bien qu'il ait souhaité démissionner à la fin du XXe siècle pour raisons personnelles. Les équipes autour de lui changent : Sylvie Margery est vice-présidente à partir de 1998 et lui succédera en 2002. Linda Nivarosa reste secrétaire jusqu'en septembre 2000, date à laquelle elle est remplacée par Bénédicte Gazemont, elle-même remplacée dès l'année suivante par Antoine Niederhauser. Eric Bottin succède à Samery Lebrouc en 1998 comme trésorier, ce dernier devenant vice-président en 2000, puis le poste délicat de trésorier revient à cette date à José Foudrain qui passe le relais l'année suivante à Micheline Menant (ex et future Vaïtilingom).

Bref, la vie continue, non sans quelques accrocs comme il y en a dans toute communauté humaine. Ainsi le président s'élève-t-il, en novembre 2001, contre le « comportement non sportif de certains adhérents inscrits » dans les championnats masculins, des championnats auxquels le TCV engage régulièrement deux équipes, cette année-là en 3e et 4e divisions, tout comme il engage régulièrement des équipes féminines.

Au début de ce siècle, le club est très animé : il est vrai qu'en 2001, il a de nombreux membres (87 licenciés). Les 43 jeunes, majoritairement

Réunion de bureau sous la présidence de Jean-François Maillot (à gauche)

Réunion préparatoire en vue de la visite du président de la FFT avec Christian Hoarau et Daniel Joly, respectivement président et secrétaire général de la LRT (au fond à g.). Au fond à droite, Firmin Démery >

Octobre 2000 :
le président Firmin Démery accueille le président de la Fédération française de tennis, Christian Bîmes.

< Ci-contre, le président de la FFT avec Sylvie Margery et Linda Nivarosa.

Micheline Vaïtilingom avec une autre invitée de marque : Nathalie Tauziat, n° 3 mondiale après sa finale perdue à Wimbledon en 1998, et qui fut longtemps la meilleure joueuse française.

du quartier, suivent les cours de l'école de tennis que le président anime lui-même avec Linda Nivarosa, engagée en tant qu'emploi jeune. La formation est organisée en trois niveaux : mini-tennis (pour les 4 à 6 ans), initiation (pour les 8 à 12 ans d'une part, pour les 13 ans et plus d'autre part) et compétition pour les enfants qui font autant de tournois que possible ainsi que les championnats dans lesquels le club engage des équipes chaque année (par exemple, une équipe en 11-12 ans pour les filles comme pour les garçons en 2001).

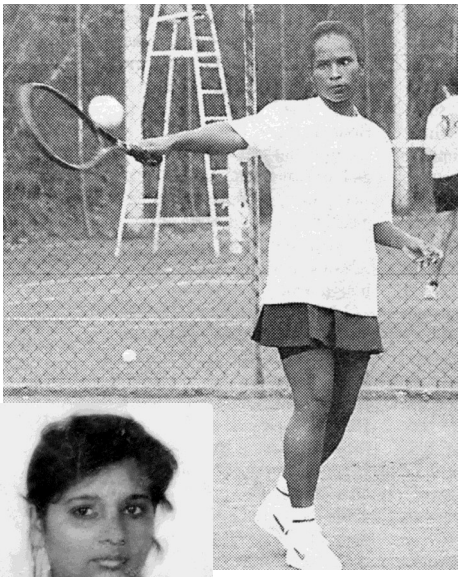
En dehors des compétitions, la vie du TC Vacoas est rythmée chaque année, comme celle des autres clubs, par divers événements. Sur un plan purement sportif, et afin d'attirer de nouveaux sociétaires, le club organise des journées handi-tennis, tennis féminin ou encore portes ouvertes (cette dernière à l'occasion de la fête « Energie nature » aujourd'hui dsiparue). Sur un plan plus convivial, les enfants bénéficient de goûters et l'ensemble des adhérents de soirées. Et, à la demande de la municipalité, une délégation du club participe chaque année au défilé du 14 juillet. Enfin, fait exceptionnel, en octobre 2000, le TCV reçoit le patron du tennis français, le président de la FFT lui-même, Christian Bîmes (photos page précédente).

15 juin 2002 : le président Firmin Démery accueille au TCV le maire, Bertho Audifax (au centre).

Des femmes à la barre

En 2002, c'est Sylvie Margery qui succède à Firmin Démery. Ce dernier reste néanmoins au bureau comme trésorier, les deux nouveaux vice-présidents étant Frédéric Govindin et Pascal Saint-Pierre, et la nouvelle secrétaire, Frédérique Chaffre. Mais, au cours de la saison 2004, l'ex-président et alors trésorier Firmin Démery démissionne, laissant Sylvie Margery, initiatrice 1er degré, assurer seule l'entraînement des jeunes et la gestion du club.

Lors de l'assemblée générale du 30 novembre 2004, l'équipe Margery est radicalement modifiée : le vice-président est désormais Teddy Vally, le trésorier Gérard Hoareau et la secrétaire, Micheline Menant. Sa préoccupation est de renforcer la formation des jeunes. Pour ce faire, Priska Thérency, qui prépare son brevet d'Etat grâce à une formation financée par la mairie et bénéficie d'un emploi aidé, est chargée de l'entraînement en partenariat avec le TC Sainte-Anne et toujours en collaboration avec la présidente. Il y a 29 jeunes inscrits en août 2004 toujours répartis sur trois niveaux.



Sylvie Margery en action (ci-dessus) et Nadine Atchapa.

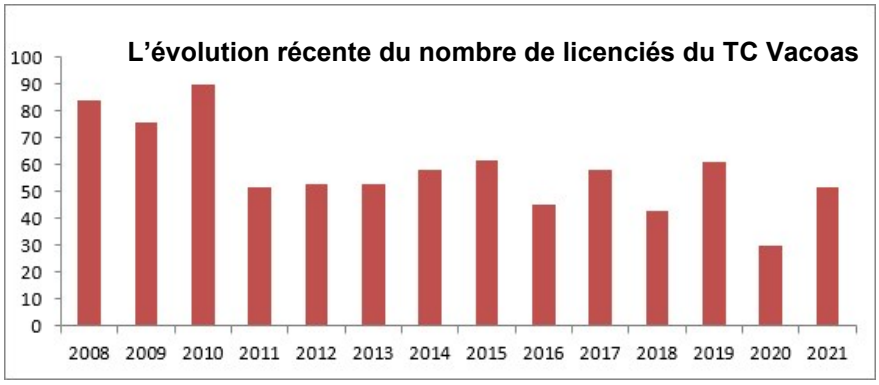
L'autre préoccupation est la rénovation du local qui, non content de se dégrader, est infesté de rats.

Toutefois, en juin 2005, suite à la démission de la présidente pour raisons personnelles, un bureau de transition est mis sur pied. La nouvelle présidente est Micheline Menant et la nouvelle secrétaire, Nadine Atchapa. Une transition qui dure, puisque 16 ans après, c'est toujours Micheline Menant, redevenue en 2017 Micheline Vaïtilingom, qui dirige le club de la Rivière-des-Roches Saint-Benoît…

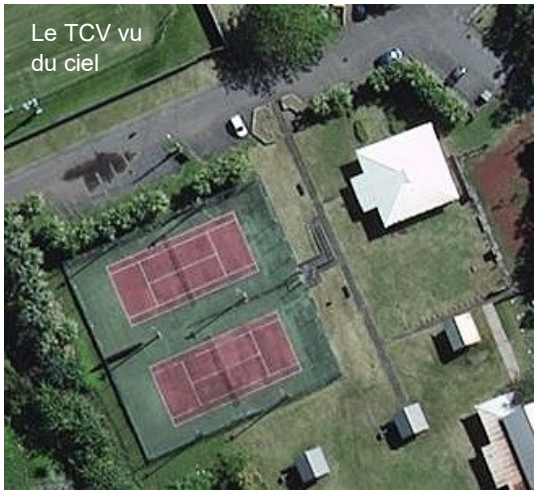
Perspectives

Aujourd'hui, le club de la Rivière des Roches est en difficulté malgré le dynamisme de sa présidente : les installations sont dégradées, notam-

2020 : la présidente, Micheline Vaïtilingom, et le vice-président, Daniel Tsifoumby (au centre), reçoivent une délégation du conseil municipal emmenée par Eric Niobé, l'adjoint délégué aux sports, afin de lui présenter les travaux souhaités.



Retrouvez le TC Les Vacoas dans
Histoire du tennis à la Réunion,
de **Philippe Guillot**, 288 pages.
En vente à la Ligue ou auprès de l'auteur, 15 €.



ment le local dont, certes, le carrelage et la peinture de la grande salle ont été refaits il y a peu, mais dont la toiture menace ruine. En outre, les courts eux mêmes et les grillages qui les entourent sont loin d'être en parfait état, le portail, rouillé, ne ferme plus, pas plus que les portes d'accès.

Toutefois, les sociétaires du club peuvent être raisonnablement optimistes, la nouvelle équipe municipale élue en 2020 envisageant le réaménagement du site de la Rivière-des-Roches, un projet dont le TCV devrait bien évidemment bénéficier.

Les président(e)s du club

Alain Chay-Pak-Ting (1986-1987)
Pascal de Fondaumière (1987-1989)
Jean-François Maillot (1989-1990)
Firmin Démery (1990-2002)
Sylvie Margery (2002-2005)
Micheline Vaïtilingom (2005-…)

LE T.C. LES VACOAS AUJOURD'HUI

N° d'affiliation à la FFT : 67 97 00 **57**

Adresse : Rue du Stade Raymond-Arnoux, Berges de la Rivière des Roches, boite postale 79, 97 470 Saint-Benoît
courriel : tcvacoas974@gmail.com ; téléphone : 02 62 50 26 76 / 06 92 82 16 39

Installations : deux courts de tennis en résine

Nombre de licenciés au 30 août 2021 : 52 (22 adultes, 30 jeunes)

Formation : Claudine Itema, AMT

Le bureau

Présidente : **Micheline Vaïtilingom**
[Photo]

Vice-président : **Daniel Tsifoumby**

Secrétaire : **Céline Galtier**

Trésorière : **Florise Robert**

Suivez l'actualité du tennis réunionnais sur
http://www.ligue.fft.fr/reunion

Un club, une histoire (n° 22, octobre 2021)
Lettre d'information gratuite de la Ligue Réunion-Mayotte de tennis
BP 21, 97 408 Saint-Denis Messag. Cedex 9
Textes et mise en pages : Philippe Guillot.
Images : Ph. Guillot (pp. 1a, 4b), TCV (pp. 1b, 2abcd, 3abcde) et Géoportail, IGN (p. 4a).